

# Sables vaseux et vases lagunaires et estuariennes (Méditerranée)

## Caractères diagnostiques de l'habitat

### Caractéristiques stationnelles

Cet habitat s'étend dans l'étage médiolittoral et la partie supérieure de l'infralittoral. Les rives sont relativement stables, mais les fonds se modifient avec les violentes crues hivernales. Les sédiments sont formés de sables fins, sables vaseux et vases suivant le tracé du lit du fleuve.

La salinité de surface est faible (0,03 à 2,5 PSU pour le Rhône), celle de la couche profonde, c'est-à-dire celle en contact avec la faune benthique, beaucoup plus élevée (16 à 21 PSU pour le Rhône). On observe un coin salé marin s'enfonçant sous les eaux douces du fleuve. Les marées sont faibles et n'entraînent que de petites modifications dans la chlorinité de l'eau. Les vents ont une influence plus nette sur la position du coin salé.

### Variabilité

La variabilité est liée à la topographie du fond qui gouverne la distribution des différents sédiments, ainsi qu'à l'action anthropique. Elle se traduit surtout par une variation de l'importance des populations des espèces en fonction de la granulométrie. Celles-ci peuvent aussi se réduire ou disparaître lorsque l'action anthropique est trop forte.

### Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Mollusques bivalves fouisseurs : *Cerastoderma glaucum*, *Abra ovata* (= *segmentum*).

Vers polychètes : *Hedistes diversicolor*.

Mollusques gastéropodes : *Hydrobia* spp.

Crustacés amphipodes : *Gammarus locusta*, *Corophium insidiosum* ; isopodes : *Sphaeroma hookeri*.

Cyanophycées.

### Confusions possibles avec d'autres habitats

Des confusions sont possibles avec les lagunes (UE : 1150\*). Cependant le peuplement lagunaire est le plus souvent soumis à un gradient de confinement correspondant à la décroissance de l'influence marine plutôt qu'à la coexistence de deux masses d'eau constamment renouvelées.

## Correspondances biocénétiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : II.2.2

Typologie EUNIS (1999) : A2.7

## Dynamique du peuplement

En l'absence de rythme biquotidien dans les variations de milieu, le passage est toujours rapide entre le milieu limnique (eau douce) et le milieu marin. Il n'existe donc pas de gradient dans la répartition de la faune, qui se fait en taches.

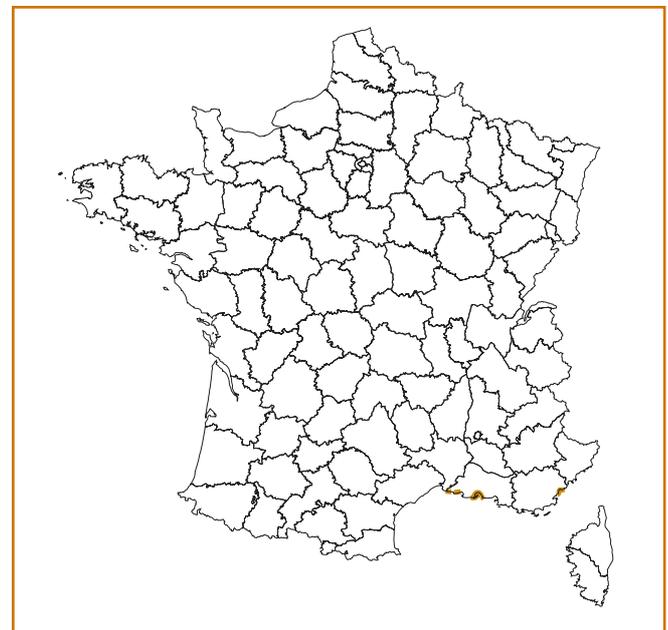
## Habitats associés ou en contact

Contacts supérieurs avec les prés salés méditerranéens (UE : 1410).

Contacts inférieurs : peuplements infralittoraux des grandes criques et baies peu profondes (UE : 1160) et bancs de sable à faible couverture permanente d'eau marine (UE : 1110).

## Répartition géographique

Habitat présent dans les estuaires et en particulier dans celui du Rhône.



## Valeur écologique et biologique

Milieu à faible diversité biologique, utilisé comme aire de nourrissage par des oiseaux et certains poissons migrateurs (Muges et Anguilles, *Anguilla anguilla*).

## Tendances évolutives et menaces potentielles

Milieus soumis à une forte artificialisation anthropique au niveau des chenaux et à des apports divers d'émissaires. Contamination possible des organismes par les eaux du cours d'eau.

## Potentialités intrinsèques de production

Absence de données.

## Cadre de gestion

Gestion liée à celle des berges, du débit du cours d'eau et de la qualité des eaux. Les berges devraient être le moins artificialisées possible. Le débit du cours d'eau doit être suffisant pour éviter des concentrations trop élevées de polluants. Les eaux comme les organismes doivent faire l'objet d'une surveillance de leurs teneurs en divers polluants (hydrocarbures, pesticides, phosphates, nitrates...).

## Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Complément d'inventaire pour les espèces et les populations.

Évaluation de la qualité du milieu, aussi bien pour l'eau que pour le sédiment.

Analyse de l'évolution du peuplement et de son importance dans la vie des espèces migratrices exploitables.

## Bibliographie

BELLAN-SANTINI D., LACAZE J.C. et POIZAT C. (éd.), 1994.

BRUN G., 1967.

PÉRÈS J.-M. et PICARD J., 1964.